

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

Les Tweets de...

ALI BONGO ONDIMBA



ALEXANDRE G. AWASSI



WENCESLAS YABA



AGENCE ECOFIN



Par R.H.A

LES COMMUNAUTÉS

Les communautés ethniques à l'offensive numérique

C'EST la stratégie que les groupes ethnolinguistiques ont choisie pour faire leur promotion, alors qu'on parle de langue en voie d'extinction.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

AVEC l'avènement du numérique, plusieurs communautés linguistiques ont intégré le grand village planétaire de Marshall McLuhan tissé par internet. Les langues et les cultures sont en voie de disparition. Les linguistes n'ont de cesse de le rappeler: il faut sauvegarder notre patrimoine immatériel.

Dans cette révolution du numérique, les groupes ont saisi l'opportunité pour se frayer une place. Désormais, il n'est pas rare de trouver plusieurs communautés parmi la quarantaine que compte le répertoire de langues gabonaises sur les réseaux sociaux. Sur Facebook, c'est désormais le grand rush. On y trouve: Punu de cœur et de sang; Batu Ba Dibadi, Mekambo d'abord, Metandou mi Mekambo, Inongo Gore: Parlons l'Omyene; Masingo et fier, et si on parlait Téké, Bane ba Kengué? La liste est loin d'être exhaustive.

Vous souhaitez tout savoir sur vos origines anthropologiques? Ces nouvelles plateformes sont une belle occasion. En un clic, vous avez la possibilité de vous réapproprier les tournures de



Connaître les langues devient possible sur les réseaux sociaux.

vos origines anthropologiques? Ces nouvelles plateformes sont une belle occasion. En un clic, vous avez la possibilité de vous réapproprier les tournures de

vos origines anthropologiques? Ces nouvelles plateformes sont une belle occasion. En un clic, vous avez la possibilité de vous réapproprier les tournures de

la mise en valeur de la culture Ekang (fang). Il faut souligner que ce dernier n'est pas né spontanément avec les réseaux sociaux. Il s'est plutôt saisi de l'outil internet pour se promouvoir. Sur leur page Facebook, les 6 052 membres de cette communauté partagent leurs connaissances.

Parfois, les échanges sont très nourris, surtout lorsque des questions sur la pratique de la langue ou de l'importance du mariage coutumier sont abordées. En 2018, le groupe avait commencé à donner des cours d'histoire et de langue à ses adhérents.

EXPRESSION DIRECTE "QUE CHACUN APPORTE SA PIERRE À L'ÉDIFICE DE LA CULTURE"

GMNN
Libreville/Gabon

RENCONTRÉ à Libreville, Venant Debomane Zue Ntougou a donné davantage d'explications sur la communauté qu'il a créée avec ses amis en 2015. Il est l'auteur du livre «Génération Ekang-Gabon», qui est une synthèse des productions sur le peuple Ekang.

"Notre objectif est de valoriser, de promouvoir et de pérenniser la culture Ekang en particulier, et

tout le savoir endogène des peuples africains longtemps oublié par l'histoire moderne, en général. Pour y arriver, nous œuvrons à la mise en pratique de tout ce qui a été dit et écrit sur notre communauté ces 50 dernières années dans nos milieux de vie, nos forêts et nos villages. Je dis à tous les amoureux du savoir endogène, le savoir que nos ancêtres nous ont légué, qu'il nous faut réaliser ce vaste chantier culturel. Lequel permettra aux jeunes générations de disposer des repères culturels qui font actuellement défaut dans un monde où la culture occidentale s'impose en faisant disparaître

les autres expressions culturelles. Nous avons ouvert une école culturelle à Libreville à cet effet, "Sikolo Ekang", pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue Fang. Nous sommes conscients des difficultés qui freinent notre message, mais nous disons souvent qu'un seul doigt ne peut pas laver toute une figure. Le Gabon a besoin de ses filles et fils pour construire un pays en paix, mais cette paix ne serait possible que si chacun apporte une pierre de sa culture pour son édification. Cela renvoie à la connaissance de soi que nous enseignons dans notre ONG. Que nos ancêtres veillent continuellement sur nous!"



Photo: DR